

# PRÉVENIR LA DOULEUR PROVOQUÉE PAR LES SOINS CHEZ L'ENFANT : QUEL MÉDICAMENT À QUEL MOMENT ?

VERSION 2024

Fin d'administration  
du médicament

**Je ne fais pas le soin**  
Délai à respecter avant de débuter le soin

**Je peux faire le soin**  
Durée d'action permettant le soin

indication âge = AMM

indication âge = Avis d'experts

PIC D'ACTION

## MÉDICAMENTS ANTALGIQUES

<b>MÉOPA</b>	VOIE RESPIRATOIRE	à partir de 1 mois	À administrer tout le temps que dure le soin. Si l'inhalation est interrompue plus de quelques secondes, attendre à nouveau 3 minutes avant de poursuivre le soin. Si la durée prévisible du soin est supérieure à 60 minutes, se poser la question d'une AG		3'	La sédation dure le temps de l'inhalation et persiste 2' après le retrait du masque
<b>MORPHINE*</b> MORPHINIQUE FORT	VOIE ORALE	à partir de 6 mois	D'emblée si EVA prévisible du soin > 6	Surveillance étroite avant 1 an	1 h	2 h
	VOIE INTRA-VEINEUSE	dès la naissance	5 minutes de perfusion. D'emblée si EVA prévisible du soin > 6		10'	2 h
<b>TRAMADOL</b> MORPHINIQUE FAIBLE	VOIE ORALE	à partir de 3 ans	Gouttes pour les petits, comprimés pour les plus grands		2 h	1 h
	VOIE INTRA-VEINEUSE	à partir de 15 ans	20 minutes de perfusion. Si trop rapide : risque de vomissements		10'	1 h
<b>NALBUPHINE</b> MORPHINIQUE FAIBLE	VOIE INTRA-VEINEUSE	à partir de 18 mois	Antalgique et sédatif. Parfois insuffisant car effet plafond.	20 minutes de perfusion.	10'	1 h
	VOIE RECTALE	à partir de 18 mois	Possible avant 18 mois sous surveillance.	Voie rectale = absorption et durée d'action variables.	20'	1 h

\* Pour prévenir la douleur d'un soin, la morphine est le morphinique de référence.

Les morphiniques nécessitent une surveillance rapprochée, en particulier en cas de troubles respiratoires ou d'association médicamenteuse.

Le paracétamol, les AINS et la codéine (à partir de 12 ans) sont insuffisants pour prévenir la douleur provoquée par les soins.

Mais ces antalgiques peuvent compléter l'analgésie post-soin (dans ce cas les administrer une heure avant).

## ANESTHÉSIIQUES LOCAUX

<b>LIDOCAÏNE</b> PRILOCAÏNE	VOIE TRANSCUTANÉE CRÈME OU PATCH	dès la naissance (nouveau-né > 37 SA)	Profondeur d'anesthésie : 1 h d'application = 3 mm / 2 h d'application = 5 mm Vasoconstriction possible : enlever la crème ou le patch 10 minutes avant le soin ou appliquer de l'eau chaude. Possible chez le nouveau-né < 37 SA à dose réduite		1 h	1 à 2 h
					2 h	
<b>LIDOCAÏNE</b>	INTRADERMIQUE SOUS-CUTANÉE	dès la naissance	Suture, ponction, geste chirurgical ou dermatologique superficiel. Si nécessaire, compléter l'injection superficielle par une injection plus profonde.		3'	30'
	GEL BUCCAL	à partir de 9-12 mois	Plaie de bouche. Lèvres et langue : uniquement en antérieur (attention à ne pas anesthésier le carrefour laryngé)		5'	15'
	SPRAY	à partir de 6 ans	Pose de sonde naso-gastrique. Pulvérisation dans la narine, pas dans la gorge. Possible à partir de 10 kg : 2 pulvérisations maximum		5'	15'

## SOLUTIONS SUCRÉES + SUCCION NON NUTRITIVE

<b>GLUCOSE / SACCHAROSE</b>	VOIE ORALE	0 à 4 mois voire plus	Effet renforcé grâce à la succion non nutritive. Administration répétée nécessaire si soin au-delà de 5 minutes. Allaitement au sein = action équivalente		2'	5'
-----------------------------	------------	-----------------------	---	--	----	----

## AUTRES MÉDICAMENTS

<b>MIDAZOLAM</b>	VOIE ORALE	à partir de 6 mois	Anxiolytique à associer avec antalgique		30'	1 h
	VOIE RECTALE	à partir de 6 mois	Surveillance respiratoire (vigilance particulière chez l'ancien prématuré)	Absorption et durée d'action variables. Rester auprès de l'enfant pour repérer le pic d'action	10'	1 h
	VOIE INTRA-VEINEUSE	à partir de 6 mois		Réservé aux équipes formées	10'	1 h
<b>KÉTAMINE</b>	VOIE INTRA-VEINEUSE	à partir de 6/12 mois	Utile si échec MÉOPA, phobies. Titration de faibles doses. Réservé aux équipes formées		2'	10'

## AUTRES MOYENS

<b>FROID</b>	APPLICATION LOCALE SPRAY	selon tolérance	30 secondes avant l'effraction cutanée		0,5'	1'
<b>FROID + STIMULATION</b>	APPLICATION LOCALE	selon tolérance	Dispositif BUZZY®		0,5'	3' à 10' selon soin

Ces médicaments doivent être associés systématiquement à des moyens non-médicamenteux :  
une information sur le déroulement du soin, l'installation confortable de l'enfant, la présence des parents, la distraction, l'hypnoanalgésie...

### Molécules et voies d'administration

- Pour choisir le médicament, tenir compte :
  - de la durée du soin et de l'intensité prévisible de la douleur induite
  - d'un éventuel traitement antalgique déjà existant pour une douleur de fond
- Voie d'administration :
  - Privilégier la forme orale (sauf si un cathéter est déjà en place)
  - Voie rectale : parfois en l'absence de voie IV et/ou si vomissements
  - Limiter au maximum les injections sous-cutanées ou intramusculaires
- Respecter les délais d'action avant de faire le soin pour éviter :
  - l'insuffisance ou l'échec de l'analgésie
  - la démotivation et l'insatisfaction des professionnels
  - l'insatisfaction et la perte de confiance de l'enfant et de ses proches
- Doses en fonction de l'âge, du poids et du niveau supposé de douleur induite ++  
Attention : tenir compte d'un éventuel surpoids
- Dose de charge et association de plusieurs molécules : efficacité ++  
Mais surveillance clinique à adapter, en particulier la vigilance
- Anticiper une éventuelle douleur post-soin. Un traitement est parfois à envisager
- Prévenir et surveiller les effets secondaires

### Organisation, environnement et évaluation

- Analgésie de qualité = planification, anticipation
- Pour prévenir et limiter la contention :
  - encourager un mouvement du membre opposé à celui immobilisé
  - privilégier la position assise, faire des pauses si le soin est long
  - en cas d'agitation, suspendre le soin, réévaluer l'urgence et les moyens utilisés
- Évaluer systématiquement la douleur (auto ou hétéro-évaluation) :
  - pendant : pour modifier ou compléter la thérapeutique si nécessaire
  - après : pour traçabilité et réadapter pour le soin suivant
- Évaluer le ressenti de l'enfant et noter le résultat.  
Critère de succès : l'enfant est d'accord pour avoir le même soin dans les mêmes conditions
- Féliciter l'enfant (par ex. en lui remettant un certificat de bravoure)
- Pour les posologies et spécialités se reporter aux protocoles de l'établissement ou au guide de l'association PÉDIADOL "Douleur de l'enfant, l'essentiel"

Ce poster a été rédigé par un groupe de travail :

Pr Daniel ANNEQUIN, Marie Anne BEL, Patricia CIMERMAN, Dr Claire DE-LORME, Dr Catherine DEVOLDÈRE, Dr Elisabeth FOURNIER-CHARRIÈRE, Céline GUIOT, Dr Michel OLIVIER, Martine QUINTARD, Christine THIBERGE, Dr Barbara TOURNIAIRE ainsi que Françoise GALLAND et Sandrine HERRENSCHMIDT pour l'association SPARADRAP.

En s'inspirant des posters réalisés par : le CLUD du CHU de Toulouse, le Réseau Régional Douleur Basse Normandie et le CLUD de l'Hôpital Privé d'Antony.

Merci aux professionnels qui ont accepté de relire ce document.

Réalisation graphique : Sandrine HERRENSCHMIDT.

Avec la collaboration de :



Un document créé et diffusé par l'association SPARADRAP

Ce poster est téléchargeable gratuitement au format numérique sur [www.sparadrapp.org](http://www.sparadrapp.org)

Il est actualisé tous les ans selon l'évolution des recommandations

L'impression est autorisée sans aucune modification de tout ou partie des textes, crédits et mentions

À l'origine, ce poster a été créé grâce au soutien de la Fondation APICIL et la Fondation Stavros Niarchos  
© Association SPARADRAP décembre 2016 - Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-912096-88-3